



# Message du Saint-Père

pour le 83<sup>e</sup> *Dimanche  
missionnaire mondial*

18 octobre 2009

## « *Les Nations marcheront à sa lumière* » (Ap 21, 24)



En ce Dimanche consacré aux Missions, je m'adresse avant tout à vous, frères dans le ministère épiscopal et sacerdotal, et puis à vous aussi, frères et sœurs du Peuple de Dieu tout entier, pour inviter chacun et chacune à raviver en soi la conscience du mandat missionnaire du Christ de faire « *des disciples de tous les peuples* » (Mt 28,19), sur les pas de saint Paul, l'Apôtre des nations.

### Les nations marcheront à sa lumière

Le but de la Mission de l'Église est en effet d'éclairer, avec la lumière de l'Évangile, tous les peuples dans leur chemin historique vers Dieu, pour qu'ils aient en lui leur pleine réalisation et leur plein accomplissement. Nous devons ressentir le désir profond et la passion d'éclairer tous ces peuples, avec la lumière du Christ, qui resplendit sur le visage de l'Église, pour que tous se rassemblent dans l'unique famille humaine, sous la paternité aimante de Dieu.

C'est dans cette perspective que les disciples du Christ, répandus dans le monde entier, travaillent, travaillent durement, et gémissent sous le poids des souffrances, et donnent leur vie. Je réaffirme avec force tout ce qui a été dit à plusieurs reprises par mes prédécesseurs : l'Église n'agit pas pour étendre son pouvoir ou pour affirmer sa domination, mais pour apporter à tous le Christ, salut du monde. Nous ne demandons rien d'autre que de nous mettre au service de l'humanité, et spécialement de celle qui souffre le plus et qui est la plus marginalisée. Nous croyons que « *l'engagement d'annoncer l'Évangile à tous les hommes de notre temps... est sans aucun doute un service rendu non seulement à la communauté chrétienne, mais aussi à toute l'humanité* » (Evangelii Nuntiandi, 1), qui « *connaît des conquêtes surprenantes, mais semble avoir oublié le sens des réalités ultimes de son existence même* » (Redemptoris Missio, n° 2).

## Tous les Peuples sont appelés au salut

En vérité, l'humanité entière a la vocation radicale de retourner à sa source qui est Dieu. En lui seulement, par la restauration de toutes les choses dans le Christ, elle trouvera son accomplissement. Par le sang de la Croix, la dispersion, la multiplicité, le conflit, l'inimitié seront apaisés et ramenés à l'unité.

Le nouveau début a déjà commencé avec la Résurrection et avec l'Exaltation du Christ, qui attire toutes les choses à soi, les renouvelle, les fait participer à la joie éternelle de Dieu. L'avenir de la nouvelle création brille déjà dans notre monde et allume, même si c'est au sein de contradictions et de souffrances, l'espérance d'une vie nouvelle.

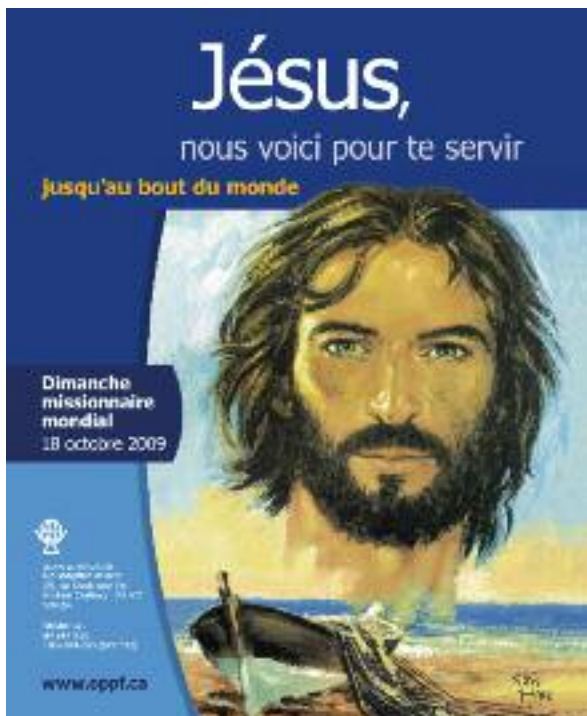
La Mission de l'Église consiste à «contaminer» tous les peuples d'espérance. Pour cela, le Christ appelle, justifie, sanctifie et envoie ses disciples pour annoncer le Royaume de Dieu, pour que toutes les nations deviennent Peuple de Dieu. C'est seulement dans cette Mission que se comprend le véritable et authentique chemin historique de l'humanité. La Mission universelle doit devenir une constante fondamentale de la vie de l'Église. **Annoncer l'Évangile doit être pour nous, comme ce l'était déjà pour l'apôtre Paul, un engagement qui ne peut être différé et qui est premier.**

### Église pèlerine

L'Église Universelle, sans limites et sans frontières, se sent responsable de l'annonce de l'Évangile vis-à-vis de peuples entiers (cf. *Evangelii Nuntiandi*, 53). Germe d'espérance par vocation, elle doit continuer le service du Christ pour le monde.

Sa Mission et son service ne sont pas à la mesure des besoins matériels ou même spirituels qui s'achèvent dans le cadre de l'existence temporelle, mais d'un salut transcendant, qui se réalise dans le Royaume de Dieu (cf. *Evangelii Nuntiandi*, 27). Ce Royaume, tout en étant dans sa plénitude eschatologique, et non pas de ce monde (cf. Jean 18, 36), est aussi *dans* ce monde et *dans* son histoire, force de justice et de paix, de vraie liberté et de respect de la dignité de tout être humain.

L'Église vise à transformer le monde par la proclamation de l'Évangile de l'Amour, «*qui éclaire toujours de nouveau un monde ténébreux, et qui nous donne le courage de vivre et d'agir et... de cette manière, de faire entrer la lumière de Dieu dans le monde*» (*Deus Caritas est*, 39). C'est à cette Mission et à ce service que, par ce Message, j'appelle tous les membres et toutes les institutions de l'Église à participer.



## Mission *ad gentes*

La Mission de l'Église consiste donc à appeler tous les peuples au salut réalisé par Dieu par l'intermédiaire de son Fils incarné. Il est donc nécessaire de renouveler l'engagement d'annoncer l'Évangile, qui est ferment de liberté et de progrès, de fraternité, d'unité et de paix (cf. *Ad Gentes*, 8). Je veux « *de nouveau confirmer que le mandat d'évangéliser tous les peuples constitue la Mission essentielle de l'Église* » (*Evangelii Nuntiandi*, 14), tâche et mission que les profonds et vastes changements de la société actuelle rendent plus urgentes encore.

Ce qui est en question est le salut éternel des personnes, la fin et l'accomplissement même de l'histoire humaine et de l'univers. Animés et inspirés par l'Apôtre des nations, nous devons être conscients que Dieu a un peuple nombreux dans toutes les villes parcourues, y compris par les apôtres d'aujourd'hui (cf. *Actes* 18, 10). En effet, « *la promesse est pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur les appellera* » (*Actes* 2, 39).

Tant que la souveraineté salvifique du Christ ne sera pas pleinement réalisée, l'Église entière doit s'engager dans la Mission *ad gentes*. « *Actuellement, nous ne voyons pas encore que tout lui soit soumis* » (*Hébreux* 2, 8).

## Appelés à évangéliser, y compris par le martyre

En ce Dimanche consacré aux Missions, je rappelle la prière de ceux et celles qui ont fait de leur vie une consécration exclusive au travail d'évangélisation. Une mention particulière s'adresse à ces Églises locales et à ces missionnaires, hommes et femmes, qui ont à témoigner et à répandre le Royaume de Dieu dans des situations de persécution, avec des formes d'oppression, qui vont de la discrimination sociale jusqu'à la prison, à la torture et à la mort. Ils ne sont pas peu nombreux ceux qui, actuellement, sont mis à mort « *à cause de Son Nom* ».

Ce qu'écrivait mon prédécesseur, le pape Jean Paul II, est toujours d'une grande actualité: « *La mémoire jubilaire nous a ouvert un spectacle surprenant, nous montrant que notre temps est particulièrement riche de témoins qui, d'une manière ou d'une autre, ont su vivre l'Évangile dans des situations d'hostilité et de persécution, souvent jusqu'à donner le témoignage suprême du sang* » (*Novo Millennio Ineunte*, 41).

En effet, la participation à la Mission du Christ marque aussi la vie des annonciateurs de l'Évangile, auxquels est réservé le même destin que leur Maître. « *Rappelez-vous la parole que je vous ai dite: Un serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi* » (*Jean* 15, 20). L'Église se place sur la même voie et subit le même sort que le Christ, parce qu'elle n'agit pas sur la base d'une logique humaine, ou en comptant sur les raisons de la force, mais en suivant la voie de la Croix et en se faisant, dans une obéissance filiale au Père, témoin et compagne de voyage de cette humanité.

Aux Églises anciennes, tout comme aux Églises de fondation récente, je rappelle qu'elles sont placées par le Seigneur comme *sel de la terre et lumière du monde*, appelées à répandre le Christ, Lumière des nations, jusqu'aux extrémités de la terre. La Mission *ad gentes* doit être la priorité de leurs plans pastoraux.



Pour le travail indispensable qu'elles assurent en animation, en formation missionnaire et aide économique aux jeunes Églises, mes remerciements et mes encouragements vont aux Œuvres pontificales missionnaires (OPM). Par l'échange de dons et la réalisation de projets missionnaires communs, grâce à la sollicitude réciproque de ces institutions ecclésiales, la communion entre les Églises se réalise de manière admirable.

### Conclusion

L'élan missionnaire a toujours été signe de la vitalité de nos Églises (cf. *Redemptoris Missio*, 2). Il est nécessaire toutefois de réaffirmer que l'évangélisation est une œuvre de l'Esprit et que, même avant d'être action, elle est témoignage et irradiation de la lumière du Christ (cf. *Redemptoris Missio*, 26) de la part de l'Église locale, qui envoie ses missionnaires, hommes et femmes, au-delà de ses frontières. C'est pourquoi je demande à tous les catholiques de prier le Saint-Esprit pour qu'il accroisse dans l'Église la passion pour la Mission, qui consiste à répandre le Royaume de Dieu et à soutenir les missionnaires, hommes et femmes, ainsi que les communautés chrétiennes engagées en première ligne dans cette Mission, parfois dans des milieux de persécution hostiles.

J'invite tous les catholiques, spécialement dans la phase de crise que traverse l'humanité, à donner, par une aide économique, un signe crédible de communion entre Églises afin de mettre les jeunes Églises locales en condition d'éclairer les gens avec l'Évangile de la charité.

Que la Vierge Marie, Étoile de l'évangélisation, nous guide dans notre action missionnaire, elle qui a donné le Christ au monde, venu comme Lumière des nations, pour qu'il apporte le salut « *jusqu'aux extrémités de la terre* » (Actes 13, 47).

J'accorde à tous et à toutes ma bénédiction.

### ***Benedictus XVI***

Donné au Vatican le 29 juin 2009